

# Activité économique

Selon les informations disponibles au 17 juin, l'activité économique française continuerait de se reprendre par rapport aux semaines précédentes. Au mois de juin, elle serait 12 % en dessous de son niveau d'avant-crise. Plus d'un mois après le début de la sortie progressive du confinement, les pertes d'activité économique seraient quasiment trois fois moindres que celles estimées au début du confinement. Au deuxième trimestre 2020 et compte tenu des estimations des mois antérieurs, ce scénario conduirait à une diminution du PIB de l'ordre de 17 %, après -5,3 % au premier trimestre. Ce serait la plus forte récession depuis la création des comptes nationaux français en 1948.

**Un mois après la sortie du confinement, l'activité économique française continuerait de se redresser mais demeurerait très dégradée**

Des nouvelles données sont venues préciser les estimations de pertes d'activité des mois de mars et avril : l'indice de la production industrielle établi par l'Insee et les déclarations de chiffres d'affaires des entreprises. La perte d'activité économique est donc légèrement révisée à la baisse mais demeure toujours proche d'un tiers pour un mois complet (-16 % en mars, puis -29 % en avril, contre respectivement -18 % et

-35 % estimés en moyenne dans les *Points de conjoncture* des 26 mars, 9 et 23 avril).

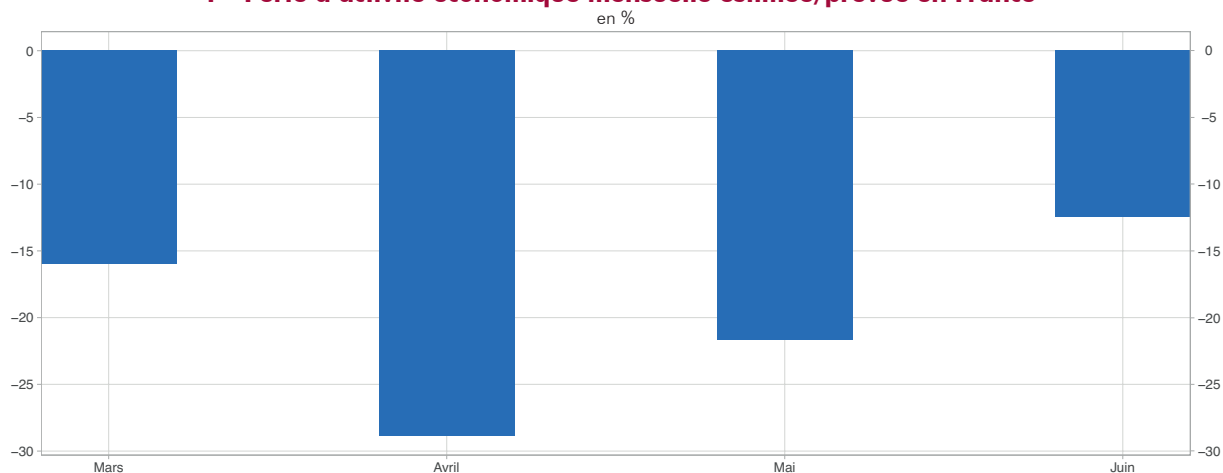
Pour le mois de juin<sup>1</sup> et compte tenu des informations et données disponibles au 17 juin, l'activité économique continuerait de se reprendre : la perte se limiterait à 12 % par rapport à une situation « normale », après -22 % en moyenne en mai (*graphique 1*). Cette estimation est légèrement plus favorable que celle du précédent *Point* (-14 %) et s'explique notamment par le bon déroulement du déconfinement sur le plan sanitaire et le desserrement graduel des mesures d'endiguement de l'épidémie. Le trafic de fret ferroviaire, indicateur global d'activité, continue de se reprendre progressivement, témoignant de cet éclaircissement général du paysage économique (*encadré*).

**La reprise de l'activité se matérialiserait dans l'ensemble des branches de l'économie.**

Cette poursuite de la reprise de l'activité économique s'observe dans l'ensemble des branches dans lesquelles l'activité est autorisée. La perte d'activité économique aurait notamment été divisée par presque deux dans la construction par rapport à mai (-34 % contre -55 % en mai ; *tableau*) reflétant la reprise des chantiers. Dans l'industrie, la perte d'activité ne serait plus que

1. Les prévisions d'activité économique s'appuient notamment sur les résultats de l'enquête Acemo-Covid de juin, réalisée par la Dares avec l'appui de l'Insee. Cette enquête mensuelle interroge notamment les entreprises sur leur rythme anticipé de reprise d'activité. Leurs réponses ventilées par branches permettent d'établir, à partir des estimations des pertes d'activité économique passées et présentées dans les *Points de conjoncture*, un scénario de reprise de l'activité pour le mois de juin.

**1 - Perte d'activité économique mensuelle estimée/prévue en France**



Source : calculs Insee à partir de sources diverses

de 15 % contre un quart au mois de mai. Bien que la reprise du travail se soit poursuivie et même si la consommation des ménages s'est en grande partie rétablie (*fiche Consommation des ménages*), la production industrielle resterait encore affectée notamment par une demande internationale toujours en berne et d'importants stocks à écouler. Dans les services marchands, la perte d'activité économique se situerait globalement au même niveau que dans l'industrie. Si des fermetures et limitations d'activité ont affecté la production de services jusqu'à la mi-juin, l'assouplissement

réglementaire annoncé le 14 juin pourrait entraîner une remontée, plus rapide que durant le mois écoulé, de l'activité économique de certaines branches particulièrement affectées par la crise (hébergement-restauration, services de transports, activités culturelles et sportives etc.).

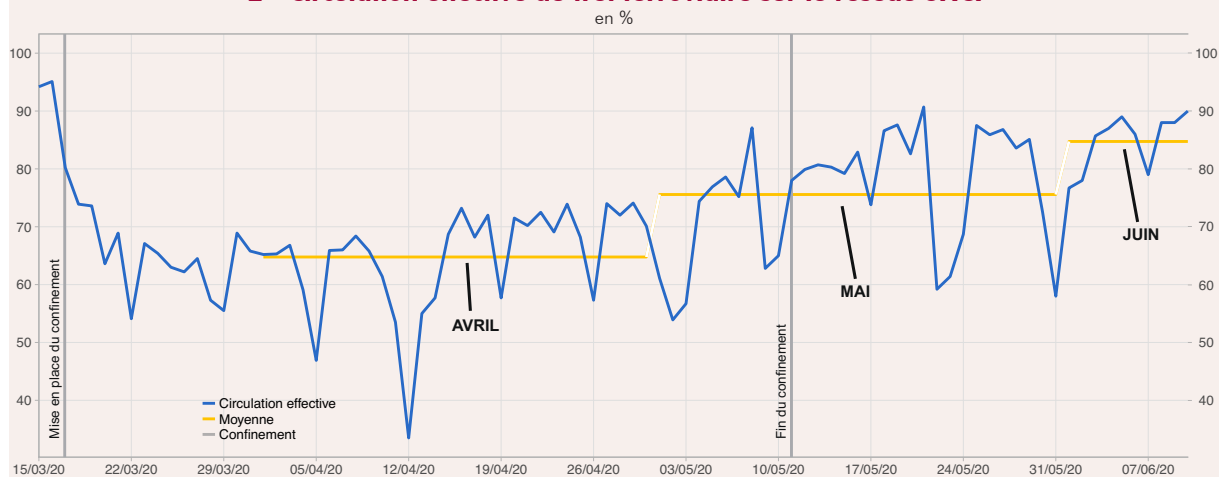
En rythme trimestriel, l'activité économique diminuerait de l'ordre de 17 % au deuxième trimestre (après -5,3 % au premier), une prévision revue à la hausse par rapport à celle publiée le 27 mai (-20 %). ■

### Encadré

Depuis le début du confinement, l'Insee exploite les informations journalières de trafic de fret ferroviaire transitant sur le réseau de la SNCF par rapport à une situation de référence, dite « normale ». Ces données fournissent ainsi une estimation de la perte d'activité du fret ferroviaire mais peuvent également être vues comme un indicateur plus général de la perte d'activité globale, dans la mesure où le transport de marchandises par voie ferrée est corrélé au volume de marchandises échangées dans l'économie.

Les deux semaines suivant la mise en place du confinement, la circulation du fret ferroviaire a diminué rapidement pour atteindre une moyenne de 63 % de trains en circulation entre le 23 mars et le 23 avril (*graphique 2*) par rapport au nombre habituel. En mai et en anticipant un peu la mise en place du déconfinement, le trafic a poursuivi sa reprise pour s'établir en moyenne à 75 %. Début juin, il s'est établi autour de 85 % en moyenne sur le réseau SNCF. ■

### 2 - Circulation effective du fret ferroviaire sur le réseau SNCF



Lecture : le 10 juin 2020, la circulation effective de trains de fret ferroviaire sur le réseau SNCF était de 90 % par rapport à une journée de référence.  
Source : SNCF Réseau, calculs Insee

**Tableau - Estimation de la perte d'activité en juin, par rapport à une situation « normale »**

Branches	Part dans le PIB (en %)	Perte d'activité en juin (en %)	Contributions à la perte d'activité (en points de PIB)
<b>Agriculture, sylviculture et pêche</b>	<b>2</b>	<b>-4</b>	<b>-0,1</b>
<b>Industrie</b>	<b>14</b>	<b>-15</b>	<b>-2</b>
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2	-2	0,0
Cokéfaction et raffinage	0	-13	0,0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1	-21	0
Fabrication de matériels de transport	1	-38	-1
Fabrication d'autres produits industriels	6	-18	-1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2	-5	0
<b>Construction</b>	<b>6</b>	<b>-34</b>	<b>-2</b>
<b>Services principalement marchands</b>	<b>56</b>	<b>-13</b>	<b>-7</b>
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	10	-12	-1
Transports et entreposage	5	-30	-1
Hébergement et restauration	3	-35	-1
Information et communication	5	-4	0
Activités financières et d'assurance	4	-5	0
Activités immobilières	13	0	-0,1
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14	-16	-2
Autres activités de services	3	-33	-1
<b>Services principalement non marchands</b>	<b>22</b>	<b>-5</b>	<b>-1</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>-12</b>	<b>-12</b>
<i>dont principalement marchands</i>	78	-15	-11
<i>dont principalement non marchands</i>	22	-5	-1
<b>Total principalement marchands hors loyers</b>	<b>65</b>	<b>-17</b>	<b>-11</b>

Lecture : en juin 2020, l'activité économique diminuerait de 12% par rapport à une situation normale. L'industrie, dont la perte d'activité est estimée à 15 %, contribuerait à hauteur de 2 points de pourcentage à cette baisse.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses